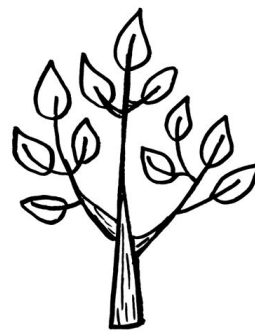


Le grain de sénévé



n° 14

Juin 2011

Chers amis,

Ces nouvelles de notre mission au Congo vous parviendront au cours de ces journées où la chaleur qui s'abat sur la France cherche à égaler celle de l'Afrique ! Nous souhaitons un bon repos à ceux et celles d'entre vous qui auront la chance d'avoir un temps de vacances.

Notre pays d'adoption se prépare aux élections « libres, démocratiques et transparentes » pour la seconde fois ! Il y a déjà, à ce sujet, pas mal d'agitation, surtout dans la capitale, Kinshasa. Souhaitons qu'au mois de novembre, tout se déroule sans violences ni fraudes, pour le bien du peuple congolais, qui souffre toujours beaucoup de la crise économique et des conséquences de la corruption omniprésente. Trouver du travail, par exemple, même si l'on a un diplôme en poche, est chose pratiquement impossible ! Les places sont déjà prises par ceux qui ont la « chance » d'avoir des liens de famille ou d'amitié avec quelque personne influente... Mais nous constatons, malgré tout, un courage certain de la part de nombreux jeunes, qui, au prix de gros sacrifices, tentent d'étudier et d'acquérir des compétences professionnelles, espérant toujours un avenir meilleur. Au niveau économique, il existe cependant un signe positif : la construction « repart », et les chantiers se comptent actuellement par dizaines. Certes, on ne finit pas toujours sa maison, mais au moins on la commence ! En ville, de grands immeubles « montent » rapidement !



Nos deux novices ont poursuivi leur formation avec régularité tout au long de cette deuxième année de noviciat. Après bien des péripéties, elles ont obtenu leur visa pour venir en France, afin d'y effectuer leur stage apostolique. Arrivées par un froid glacial, c'est là qu'elles ont commencé l'année 2011, et pour l'Épiphanie, elles ont pu faire connaissance avec la plupart des Sœurs de la Congrégation. Ce fut une belle fête de famille, au cours de laquelle elles ont « tiré les Rois » pour la première fois, et découvert quelques traditions qui n'existent pas au Congo.



Après quoi Sœur Marie Ghislaine est partie partager la vie missionnaire et combien active de la communauté « Marie Toublet » à Val de Reuil, alors que Sœur Christine Marie est allée exercer son apostolat à la communauté « Notre Dame de la Salette » à Paris. Toutes deux se sont enrichies à travers cette expérience toute nouvelle ! Revenues à Kinshasa, elles ont repris le chemin de l'inter noviciat, où des cours bien intéressants leur ont été dispensés jusqu'à la fin du mois de juin, où s'est déroulée la sortie de fin d'année, puis l'évaluation finale.

L'apostolat communautaire nous conduit toujours auprès des plus pauvres, comme nous le demande notre Règle de vie. C'est avec joie que nous partons régulièrement visiter « nos » amis et que nous voulons vous en parler aujourd'hui ! Vous connaissez Papa Venance ; vous l'avez déjà aidé à se procurer un fauteuil roulant ! Il vient de subir une opération au genou, un énorme kyste s'étant formé puis infecté.

Papa Jacques, lui aussi, est handicapé, suite à une chute d'un palmier de six mètres de haut. Il était jardinier et aimait son métier. Il redécouvre le goût de vivre, après une période difficile et les promesses mensongères de quelques « pasteurs » qui lui avaient assuré qu'il remarcherait un jour, ce qui n'est pas possible ! Il est inventif, et cherche à faire un petit quelque chose pour gagner sa vie et ne pas être complètement à la charge de sa maman, qui s'absente souvent pour aller s'occuper de ses cultures dans la province voisine. Il raisonne bien ; il a décidé que son fauteuil roulant ne devait pas être pour lui un obstacle insurmontable. C'est ainsi qu'il a commencé de semer quelques graines dans son jardin, avec espoir que cela pousse ! Il nous a juste demandé un arrosoir !



Maman Henriette, elle, vit avec une de ses sœurs ; elle est malade depuis sa jeunesse. Déjà d'un certain âge maintenant, elle est restée très coquette, même si ses moyens ne lui permettent pas beaucoup de fantaisie... Maman Henriette attend la visite des sœurs avec impatience : il faut voir la joie sur son visage ! Comme elle ne voit pas grand monde, dès notre arrivée, elle se montre très bavarde ! Nous l'avons aidée à payer ses notes de médecin, d'exams médicaux, ou encore de pharmacie, car elle a besoin d'un traitement régulier.

Papa Victor est le « petit dernier » de nos personnes visitées. Il était « sentinelle » dans une famille, emmenant les enfants à l'école, rendant des services en tous genres... Tombé malade, il n'a pas pu continuer, mais les enfants de cette famille l'ont autorisé à vivre dans le « garage » de la maison, puisque lui-même n'avait pas de chez lui... Il a seulement tendu quelques bâches et a fait de ces quelques mètres carrés son habitation. Il avait bien besoin d'un matelas de mousse pour dormir convenablement : nous le lui avons fourni.

Nous constatons au fil des rencontres qu'il faut parfois très peu de choses pour redonner confiance et pour apporter beaucoup de joie ! C'est ainsi que nous avons créé notre « caisse des pauvres », gérée par une des novices, pour répondre à ces besoins divers qui sont parfois exprimés ou qu'il faut deviner dans bien des cas. De plus, nous partons toujours avec un petit colis alimentaire lors de chaque visite. Voulez-vous nous aider à alimenter notre caisse ?

Quant à Franklin, il poursuit assidûment ses études qu'il devrait achever début 2012. Merci à ceux qui l'ont soutenu.

Un projet plus important a été lancé dans notre cité, pour lequel toutes les personnes de bonne volonté ont été sollicitées : il s'agit de reconstruire un marché digne de ce nom, pour remplacer l'actuel, où la vente s'effectue dans des conditions d'installation et d'hygiène déplorables, souvent à même le sol ! Nous désirons participer et encourager la population dans ce sens, et nous savons que cette initiative aura une forte répercussion sur la santé des familles !

Amis veilleurs et donateurs, vous voyez que votre mission n'est pas achevée et que nous comptons toujours sur vous ! Vous pouvez nous aider en nous permettant, par vos dons, de continuer ce qui a été commencé, tant pour la formation que pour les projets caritatifs, et en nous soutenant par la prière. D'avance, nous vous remercions chaleureusement, et prions aussi à vos intentions.

Les Sœurs de Marie Réconciliatrice

Pour continuer à nous aider pour la vie de la mission

Merci d'envoyer vos dons à :

Sœurs de Marie Réconciliatrice - 11, Rue des Bourdaisières - BP3 - 37210 - ROCHECORBON

Nous vous rappelons que notre Congrégation ayant obtenu la « reconnaissance légale » du Ministère de l'Intérieur, un reçu fiscal peut vous être adressé, sur demande. La Loi de Finances vous permet de **déduire directement de vos impôts 66% de vos dons** dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi, un don de

20 € ne vous coûtera que 6,8 €
30 €10,2 €
50 €17 €
75 €25,5 €
100 €.....34 €
300 €.....102 €
500 €.....170 €

*D'avance,
un grand MERCI !*

Nous sommes aussi habilitées à recevoir des LEGS.

« AIDER LA MISSION, C'EST AUSSI ETRE MISSIONNAIRE SOI-MEME »

C'est la période de l'été !

Sans doute, allez-vous profiter d'un peu de liberté ???

Pourquoi ne pas utiliser ce temps pour faire connaître à vos amis notre mission ???

Chacun peut apporter sa goutte d'eau à notre action

« Les petits ruisseaux font les grandes rivières »

Vous le savez : **100%** des dons vont directement à la mission

Merci de nous envoyer adresses mail ou adresses postales

de tous ceux qui voudraient bien répondre à cet appel

A vous de les motiver !

Si chacun trouve 1 personne seulement, ce sont 250 nouveaux veilleurs ou donateurs qui nous rejoindront

Et pour mieux nous connaître, rendez-vous sur :

www.smr.herobo.com



Papa Venance à son échoppe



Maman Henriette

Papa Jacques dans son jardin

